

Utilisation du compost

Une caisse d'1m³ permet de réaliser environ 200kg de compost.

1 UTILISATION POUR LES SEMIS

Utiliser le compost bien décomposé et tamisé en mélange avec de la terre, moitié compost/ moitié terre.

Attention : Pour les semis, il faut utiliser un compost bien décomposé, qui a subi une maturation longue (plus de 3 semaines). En effet, le compost immature peut « griller » les jeunes pousses.

2 UTILISATION DANS LES TROUS DE PLANTATION (CULTURE SUR MOTU)

Apporter 1 à 2 pelles par trou de plantation.

3 UTILISATION EN MARAICHAGE

Apporter 2 à 4kg de compost par m², soit 2 pelles par m².

Il est recommandé d'apporter le compost dans les sillons de plantation ou au pied des plantes.

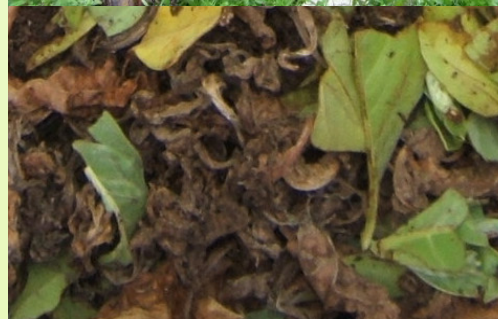
4 UTILISATION EN VERGER

- Lors de la plantation des jeunes arbres, mélanger la terre avec du compost, moitié compost/ moitié terre.
- En cours de culture, creuser une tranchée de 15cm de profondeur, tout autour de l'arbre, la tranchée doit être au niveau des feuilles extérieures (voir le schéma).



Photos DADP

Source : Aménagement du sol : production et usage de compost en milieu tropical et subtropical - Bulletin pédologique n°56 – FAO, 1988



Fiche technique

Compostage facilité

Nous contacter :
Programme DADP - Développement d'une
Agriculture Durable dans le Pacifique
Route de l'hippodrome - Pirae
BP 100 - Tahiti
Tel : 42 35 31 – Fax : 42 34 91

Le compostage



Le compostage se pratiquait déjà à l'époque de nos ancêtres polynésiens, dans des grandes fosses de culture : les « **maite** ».

Ils avaient déjà compris qu'en apportant régulièrement des déchets d'origine végétale à leur sol, celui-ci devenait plus fertile. En effet le compost, qui ressemble à de la terre, est beaucoup plus riche en éléments minéraux. Il constitue donc un excellent **engrais naturel**.



Le compost est obtenu par la dégradation de la matière organique (feuilles, bois, fumier, papier, résidus agricoles et alimentaires...), comme cela se passe dans la nature. C'est ce processus que l'on appelle le compostage.

La méthode proposée ici permet d'accélérer le processus de compostage



Par exemple aux Tuamotu le compost se fait naturellement sous les forêts de Tohonu

Pour faire un bon compost, il faut :

- des résidus organiques,
- de l'eau,
- de l'air, et
- de la main d'œuvre.

Cette main d'œuvre se compose quant à elle de **1% d'intervention humaine** et **99% d'intervention des microorganismes, bactéries, champignon, insectes et vers**, bref une main d'œuvre entièrement naturelle !

Il existe plein de façons de composter : en fosse, en tas, dans des compostières, ou dans des bacs remplis de vers de terre... Nous vous proposons ici une technique qui à l'avantage de ne nécessiter ni retournement, ni arrosage, à condition bien sûr que les étapes de constitution du tas soient bien suivies !



← Mycélium de champignon sur des feuilles de Tohonu en cours de décomposition

5. Maturation du compost

La maturation permet de transformer le compost immature en compost prêt à l'emploi
(le compost immature peut être toxique pour les plantes)

A. Le compost immature est retiré de la caisse

La caisse peut de nouveau être utilisée pour un autre compostage.



B. Placer le compost immature, en tas à l'ombre.

Recouvrir le tas d'une bâche pour le protéger de la pluie.



C. Attendre au moins 3 semaines :

Le tas continue sa dégradation, et la matière organique achève sa transformation.



3 semaines après, le compost est prêt à l'emploi.

Etapes du compostage	Durée moyenne
1 Préparation de l'aire de compostage	1 journée
2 Collecte et préparation des déchets	
3 Confection du tas (sans broyeur, ni bétonnière)	
4 Processus de compostage	1 à 2 mois
5 Maturation	3 semaines minimum
Délai moyen pour obtenir un compost prêt à l'emploi	2 à 3 mois

4. Suivi du processus de compostage

Si le tas est constitué avec soin, en suivant les étapes précédentes, il n'est pas nécessaire de retourner le tas et le suivi du compostage prend peu de temps.
Il faut juste contrôler le processus de compostage :

1^{ère} vérification : 4 à 6 jours après la confection du tas :

- 👍 Soulever la couverture isolante et toucher la surface du tas :
la surface du tas est tiède et humide.
- 👍 Planter un couteau ou une tige en fer à 50cm au centre du tas pendant quelques minutes : **quand on retire le couteau ou la tige, le métal est chaud.**
- 👍 **Le tas a perdu de la hauteur.**
- 👍 **De la vapeur d'eau s'échappe du tas.**

😊 **Dans ce cas, le processus de compostage a démarré.** Replacer la couverture isolante et le toit de protection et laisser le compostage se dérouler jusqu'à la 2^{ème} vérification.

😞 **Si on ne remarque aucune chaleur,** le processus de compostage n'a pas démarré :

- Attendre 3 ou 4 jours et vérifier de nouveau.
- Si, passé ce délai, le compostage n'a toujours pas démarré, il y a plusieurs raisons possibles :
 - 👎 **Le tas est trop sec :**
il faut donc arroser le tas pour l'humidifier, sans le tremper.
 - 👎 **Le tas est trop humide et sent mauvais :**
il faut refaire le tas en ajoutant des déchets végétaux non humidifiés et vérifier que le toit de protection est bien en place.
 - 👎 **Le tas contient trop de déchets végétaux secs :**
(débris de branchages, tiges sèches...)
il faut refaire le tas en ajoutant des déchets végétaux verts : *feuillages verts, épluchures, tiges de bananiers découpées en petits morceaux...*

2^{ème} vérification : 4 à 6 semaines après la confection du tas :

- 👍 Le tas est redevenu froid.
- 👍 Il a perdu les 2/3 de sa hauteur.
- 👍 Les déchets végétaux ne sont presque plus reconnaissables.
- 👍 Le tas est de couleur brun-noire.

😊 **Dans ce cas, le processus de compostage est terminé,** on obtient un **compost immature.**

😞 **Si le compost est encore tiède,** attendre 1 ou 2 semaines supplémentaires.

1. Préparation de l'aire de compostage

A. Réaliser une caisse sans fond

d'1m de hauteur et 1 m de côté pour que la chaleur du tas se diffuse correctement
...avec des tôles...



... ou bien avec des fûts ou des planches de bois.



B. Poser la caisse sur des traverses

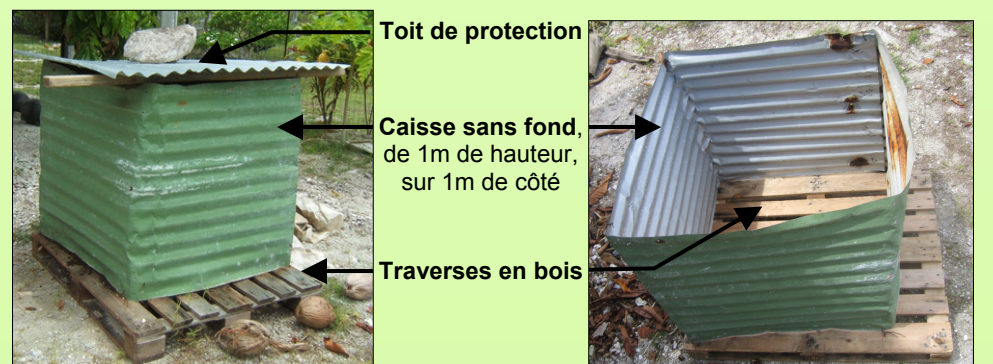
pour assurer l'aération du tas et l'écoulement des eaux par le bas :
planches, branches, briques...

C. Prévoir une couverture isolante

à poser sur le dessus du tas pour isoler le tas et maintenir son humidité :
film plastique, sacs en toile, feuilles de bananiers...

D. Prévoir un toit de protection

contre la pluie, *par exemple une tôle*



2. Préparation des déchets végétaux

A. Rassembler des déchets végétaux :

- ✓ des **déchets verts et humides** (feuillages, tiges vertes, épluchures de cuisine...)
- ✓ des **déchets secs** (feuilles sèches, petites branches, pailles...)

*** Prévoir 2/3 de déchets verts et 1/3 de déchets secs.
Il faut prévoir suffisamment de déchets végétaux, verts et secs
pour remplir la caisse en une seule fois.**

6 sacs déchets verts + 3 sacs déchets secs + 1 sac de fiente



2/3



1/3



(facultatif)

B. Découper les déchets verts à une taille inférieure à 5cm :

- Broyer ou couper grossièrement les déchets verts
- Déchiqueter les déchets secs



C. Humidifier le mélange

Sans le tremper !



D. Mélanger le tout

On peut aussi ajouter des cendres de bois, du fumier et du compost fini

soit à la main...



...soit à la bétonnière pour les plus équipés



3. Confection du tas

A. Remplir la caisse avec les déchets végétaux préparés

(coupés, mélangés et humidifiés)



B. Couvrir le tas

en posant sur le dessus la couverture isolante



C. Installer le toit de protection

pour protéger le tas de la pluie

